

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 13 janvier 2026

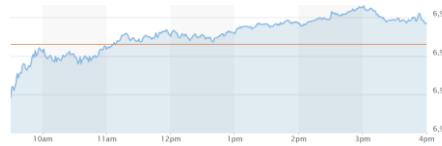
Wall Street ne veut pas croire à un scénario négatif !

Matières Premières	Indices	Cotations américaines	Indices								
	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg		
Crude Oil	59.77	0.100	0.11%	6,977.27	0.16%	0.11%	7,010.25	-6.25	-0.09%		
Gold	4,600.30	-14.40	-0.31%	Dow Jones	49,590.20	+86.13	0.17%	NASDAQ	25,909.25	-47.5	-0.18%
Silver	85.005	-0.09	-0.10%	Nasdaq	23,733.90	+62.56	0.26%	DIA F	49,779	-30	-0.06%
Changes				VIX	15.12	0.63	4.35%				
DXY Index	98.37	0.100	0.11%								
Euro	11,069	-0.001	-0.07%								
Yen	158.9	0.730	0.46%	Consumer Staples	1,422	+1.42%	1.2%	Nikkei	53,598.04	+1,658.15	3.19%
Pound	1,347	0.009	0.04%	Industrials	7,750	+0.75%	0.97%	Hang Seng	26,885.11	276.63	1.04%
				Materials	7,749	+0.74%	0.97%	Shanghai	4,165.04	-0.25	-0.01%
				Information Technology	4,789.51	+22.73	0.48%	Singapore	4,789.51	22.73	0.48%
				Real Estate	5,431.31	+43.04	0.80%	Asia Dow	5,431.31	43.04	0.80%
				Utilities							
U.S. 10yr	4,148	1.0		Health Care	8,358.76	-3.33	-0.04%				
Germany 10yr	2,844	-2.1		Consumer Discretionary	25,405.34	143.7	0.57%				
Italy 10yr	3,469	-4.5		Communication Services	45,732.20	12.94	0.03%				
Japan 10yr	2,158	6.0		Financials	17,673.85	24.8	0.14%				
					IBEX 35	-0.80%		FTSE 100	10,140.70	16.1	0.16%

Cotations au 13/01/2026 à 19H45

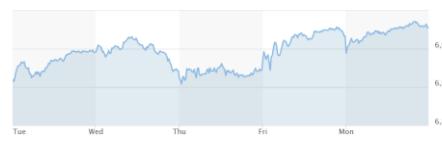
Achevé de rédigé à 7h20

Indice S&P 500



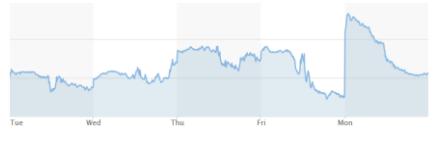
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La séance d'hier à Wall Street s'est finalement soldée par une progression modeste mais symboliquement importante des grands indices américains. Les investisseurs ont choisi de mettre de côté, au moins temporairement, leurs inquiétudes sur l'indépendance de la banque centrale, qui avait induit une baisse des indices à l'ouverture, pour se concentrer sur quelques catalyseurs sectoriels puissants et sur l'imminence d'indicateurs macroéconomiques majeurs.

L'indice S&P 500 a débuté la séance à 6 944, en baisse de 0,3%, mais au bout de deux heures de cotation, l'indice a effacé ses pertes, et rapidement, il s'est stabilisé sur les 6 975, connaissant un plus haut de séance à 6 986, avant de clôturer à 6 977 (+ 11 points), en hausse de 0,2%. Le Dow Jones progresse de 0,2% à 49 590 (+ 86 points), et le Nasdaq gagne 0,3% à 23 734 (+ 63 points). Le VIX est en hausse de 15,1 (+ 4,4%).

Le climat politique est pourtant tendu. La première partie de la séance a été dominée par les craintes liées aux pressions exercées par la Maison Blanche sur la banque centrale, après les déclarations de son président, Jerome Powell, affirmant que l'institution et lui-même faisaient l'objet de menaces judiciaires de la part du département de la Justice, et une tentative indirecte d'influencer la politique monétaire alors que Donald Trump multiplie les appels à une baisse rapide et significative des taux directeurs. Jerome Powell, dans sa vidéo qualifie de « sans précédent » la menace d'une inculpation pénale par le ministère de la Justice. Cette menace est liée à son témoignage devant le Congrès en juin au sujet de travaux de rénovation de bâtiments historiques. Powell a déclaré dimanche que le service public « exige parfois de tenir bon face aux menaces ». La vidéo de Powell a provoqué en début de séance une tension simultanée sur les actions, les obligations et le dollar. Les taux à 10 ans sont remontés vers les 4,19%, avant que le marché ne se stabilise à mesure que des voix, y compris au sein du camp républicain et parmi d'anciens responsables de la banque centrale, rappellent l'importance historique de l'indépendance des banques centrales pour la stabilité financière. Un soutien implicite qui a contribué au redressement progressif des indices au fil des heures.

Les moteurs des indices boursiers ont été, encore une fois, les valeurs technologiques : Alphabet, qui a gagné 1,0% et brièvement franchi le seuil symbolique des 4 000 Mds \$ de capitalisation boursière après l'annonce de partenariats stratégiques majeurs autour de son modèle d'intelligence artificielle générative Gemini, notamment avec Apple (+ 0,3%), qui devrait intégrer cette technologie dans une version enrichie de son assistant vocal Siri, et notamment avec Walmart (+ 3,0%), dont le catalogue sera prochainement accessible via l'interface conversationnelle de Google, renforçant la stratégie omnicanale du distributeur et soutenant un titre déjà dynamique à l'approche de son intégration dans le Nasdaq 100. A l'inverse, la séance a été particulièrement difficile pour les valeurs financières et les acteurs du crédit, pénalisés par la volonté affichée de Donald Trump de plafonner à 10% les taux d'intérêt des cartes de crédit pendant un an. Cette annonce a provoqué un repli marqué de plusieurs poids lourds du secteur, à l'image de Capital One (- 6,4%), Citigroup (- 3,0%), JP Morgan Chase (- 1,5%) et Bank of America (- 1,2%), tandis que les groupes de cartes de paiement n'étaient pas épargnés avec American Express (- 4,3%), Visa (- 1,9%) et Mastercard (- 1,6%). Le président américain a proposé ce plafonnement d'un an des taux d'intérêt à compter du 20 janvier. L'administration Trump s'efforce en urgence de répondre à la crise de l'accessibilité financière avant les élections de mi-mandat de cette année. Cependant, l'industrie bancaire devrait faire avorter cette décision. Les organisations professionnelles du secteur ont publié une déclaration commune, vendredi, pour défendre leur position : « Les données montrent qu'un plafonnement des taux d'intérêt à 10% réduirait l'accès au crédit et serait dévastateur pour des millions de familles américaines et de propriétaires de petites entreprises qui dépendent de leurs cartes de crédit et les apprécient, précisément les consommateurs que cette proposition entend aider ». De plus, théoriquement, cette décision doit passer par un vote au Congrès, ce qui est loin d'être acquis, les Républicains étant divisés sur cette mesure.

Au niveau des valeurs, la séance a été marquée par la chute du distributeur Abercrombie & Fitch (- 17,7%). Le groupe de prêt-à-porter a légèrement abaissé ses prévisions annuelles de croissance du chiffre d'affaires à « au moins 6% », contre une fourchette précédente de 6% à 7%, une révision pourtant modeste mais jugée sévèrement. D'autres valeurs liées à la consommation discrétionnaire ont connu également des trajectoires hésitantes. Les investisseurs se montrent prudents à la veille de la publication très attendue de l'indice des prix à la consommation de décembre.

Enfin, la dernière partie de la séance s'inscrivait déjà dans la perspective de la nouvelle saison de résultats trimestriels qui s'ouvre cette semaine aux Etats-Unis, avec les grandes banques en éclaireurs. Les éléments disponibles militent pour des résultats solides qui pourraient permettre, aujourd'hui, un rebond des financières : 1) La demande de crédit a rebondi sur le quatrième trimestre (+ 5,7% sur un an à la fin de l'année dernière). 2) La pente de la courbe des taux est forte, soutenant les marges nettes d'intérêt des banques au quatrième trimestre. 3) Les nouvelles émissions obligataires et d'actions ont fortement augmenté au cours des derniers mois de 2025, dopant les commissions de banque d'investissement. 4) Les provisions pour pertes sur prêts ont reculé à la fin de l'an dernier. 5) L'emploi salarié est resté stable et l'absence de croissance des effectifs dans le secteur financier l'an dernier devrait alimenter la progression de la productivité du secteur. Mais, naturellement, au travers ces publications, les investisseurs chercheront à évaluer la solidité des prévisions pour 2026 dans un environnement mêlant croissance économique encore résiliente, pressions politiques accrues et normalisation progressive des conditions monétaires. A court terme, Wall Street a choisi, hier, de prolonger sa trajectoire haussière, privilégiant les fondamentaux des grandes capitalisations technologiques et la

dynamique bénéficiaire attendue au détriment des risques politiques domestique ou international.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

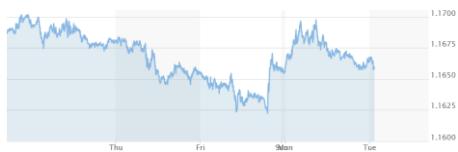
Le **Nikkei 225** bondit de 3,2% pour dépasser les 53 600 ce matin, de nouveaux sommets historiques, alors que les marchés rouvraient après un week-end prolongé par un jour férié. Les valeurs technologiques mènent la hausse, avec Advantest bondissant de 9,6%, SoftBank Group gagnant 4,3% et Tokyo Electron grimpant de 7,5%. D'autres actions de poids lourd ont également progressé, notamment Toyo Engineering en hausse de 3,2%, Mitsubishi UFJ en hausse de 3,5% et Toyota Motor ajoutant 4,8%. Pourtant, l'incertitude politique persiste avec des spéculations selon lesquelles le Premier ministre Sanae Takaichi pourrait dissoudre le parlement dès le mois prochain. Mais, les investisseurs anticipent un plan de relance massif avec une nouvelle majorité, pouvant soutenir aussi les valeurs domestiques nipponnes.

En Chine, le composite de **Shanghai** est en baisse de 0,3% mais le **Hang Seng** progresse de 0,9%. Les actions continentales manquent de direction claire en raison de prises de bénéfices dans le secteur de la défense. Les investisseurs prennent leurs bénéfices avec des baisses notables de China Spacesat (- 1,0%), China Aerospace (- 8,7%) et Addsino Co (- 10,0%). Cependant, les actions liées à l'intelligence artificielle ont continué de monter. Les actions à Hong Kong sont sur un sommet de deux mois, progressant pour une troisième séance avec une force dans tous les secteurs. L'optimisme concernant les bénéfices et la croissance régionale a renforcé le sentiment, les investisseurs passant outre les préoccupations du marché américain concernant l'indépendance de la banque centrale. Des investisseurs estiment que les risques de déflation se sont atténués alors que l'inflation des consommateurs a connu un sommet de près de trois ans, tandis que les prix à la production baissaient de manière plus modérée. Toutefois, les gains à Hong Kong ont été limités par la prudence concernant les prochaines données sur la balance commerciale.

Le **KOSPI** gagne 1,4%, prolongeant les gains pour la troisième séance consécutive alors que les performances solides des constructeurs automobiles et des chantiers navals ont alimenté la confiance des investisseurs et maintenu son élan à un nouveau niveau record. Les poids lourds de l'automobile ont stimulé les gains du secteur, Hyundai Motor augmentant de 7,5% et Kia Corporation de 2,7%. Les entreprises de construction navale ont également progressé, avec en tête HD Hyundai Heavy Industries (+ 3,6%), Hanwha Ocean (+ 1,2%) et Samsung Heavy Industries (+ 0,9%). SK Hynix (- 1,3%) a annoncé un investissement de 19 Mds de wons, soit 12,90 Mds \$, pour construire en Corée du Sud une usine de conditionnement de puces avancées destinée à répondre à la forte hausse de la demande de mémoires liées à l'intelligence artificielle. Les travaux doivent débuter en avril et s'achever d'ici la fin de l'année prochaine. Le groupe souligne que l'intensification de la concurrence mondiale dans l'IA entraîne une croissance rapide des besoins en mémoires à large bande passante (HBM), indispensables au traitement efficace des volumes massifs de données générés par ces applications. La technologie HBM, reposant sur l'empilement vertical de puces DRAM afin de réduire l'encombrement et la consommation d'énergie, est devenue un composant clé des systèmes d'IA. En tant que principal fournisseur de HBM de Nvidia, SK Hynix occupait l'an dernier la première place mondiale avec 61% de parts de marché, devant Samsung Electronics et Micron, confirmant son rôle central dans la chaîne de valeur de l'IA.

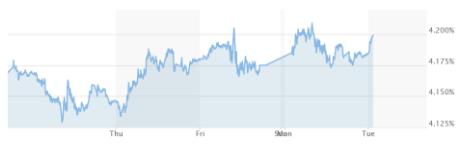
Le **S&P/ASX 200** progresse de 0,6%, au-dessus des 8 800, marquant son plus haut niveau depuis novembre 2025, suivant une forte impulsion de Wall Street. L'indice de confiance des consommateurs *Westpac-Melbourne Institute* a chuté de 1,7 % d'un mois sur l'autre en janvier 2026 pour atteindre un plus bas de trois mois à 92,9, prolongeant la baisse de 9,0 % de décembre alors que les attentes en matière de taux pesaient sur la confiance. Les actions liées aux matières premières ont mené la hausse alors que les prix augmentaient en raison des tensions impliquant l'Iran. Les géants miniers BHP Group, Rio Tinto et Fortescue Metals ont progressé de 1,7% à 2,3%, tandis que les sociétés aurifères Newmont, Northern Star et Evolution Mining ont ajouté de 0,5% à 1,0%.

Change €/\$



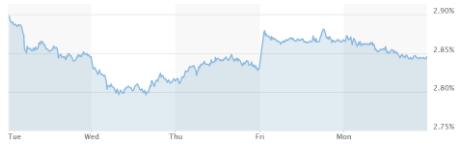
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

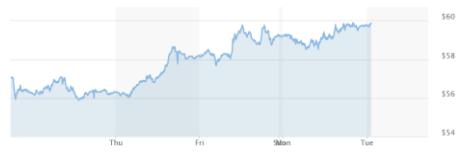
Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans se sont nettement tendus sur les craintes de remise en cause de l'indépendance de la banque centrale américaine, passant de 4,17%, en clôture vendredi, à 4,206% au plus au début de la séance et son niveau le plus élevé depuis fin août, tandis que le rendement à 30 ans a augmenté de plus de 4 points de base pour atteindre 4,86%. Mais, rapidement, les taux américains sont retombés à 4,175%, pour clôturer la séance à 4,18%. Il évolue, ce matin en Asie, autour de ce niveau des 4,18%. Les investisseurs attendent, maintenant, une série de publications de données économiques clés qui devraient fournir des orientations supplémentaires sur les perspectives de politique de la banque centrale, notamment, aujourd'hui, les prix à la consommation. Les marchés intègrent actuellement deux baisses de taux cette année, à partir de juin, mais toute surprise à la hausse de l'inflation pourrait limiter la capacité de la banque centrale à assouplir. Les investisseurs obligataires attendent également la décision de la Cour suprême des Etats-Unis sur la légalité des politiques tarifaires du président Trump. Elle devrait avoir lieu mercredi. **Les taux d'intérêt, hier soir, ont reculé aussi grâce à une forte demande pour l'émission de bons du Trésor sur 3 et 10 ans.** Le ratio offre/couverture des enchères des T-bills sur 3 ans de 58 Mds \$ était de 2,65, mieux que la moyenne des 10 enchères de 2,62, et le ratio sur 10 ans de 49 Mds \$ était de 2,55, à sa moyenne des 10 dernières émissions. Au niveau de l'Europe, les investisseurs sont restés insensibles aux difficultés de M. Powell avec l'administration Trump. La séance a été décorrélée des Etats-Unis. Le Bund allemand à 10 ans est resté calme, au-dessus de 2,8%, mais recule au final sur la séance de 2,86% à 2,844%. Les investisseurs se préparent à une forte offre de dette. Cette semaine, des émissions sont prévues en provenance d'Allemagne, des Pays-Bas, de l'Autriche, de l'Italie et de l'Espagne, aux côtés de possibles opérations de placement syndiqué. Les investisseurs surveillent également les chiffres préliminaires du PIB allemand pour 2025. En France, les taux à 10 ans sont restés proches des 3,50%, à 3,505% exactement (- 2,5 pb), tandis que les taux italiens sont à 3,469% et espagnols à 3,237%. Les *Gilts* ont fluctué entre 4,38% et 4,40%, pour clôturer proche d'un plus bas de séance, à 4,374%. Ce matin, les taux à 10 ans japonais remontent à 2,14% dans les échanges *post-holiday*, atteignant leur plus haut niveau depuis 1999, alimenté par des spéculations selon lesquelles le Premier ministre Sanae Takaichi pourrait dissoudre le parlement dès le mois prochain, ajoutant de l'incertitude politique. L'anticipation d'une augmentation des dépenses gouvernementales a aussi fait monter les taux japonais, reflétant des inquiétudes croissantes concernant la santé financière du pays. Sur le plan monétaire, les marchés restent divisés sur le moment où la Banque du Japon procédera à sa prochaine hausse de taux, les données économiques récentes offrant un tableau mitigé. Néanmoins, le gouverneur de la BOJ, Kazuo Ueda, a réitéré que la banque centrale continuerait de relever les taux si les tendances économiques et des prix restaient conformes aux prévisions.

Les cours de l'or se sont stabilisés autour de 4 606 \$ l'once, proche d'un record, soutenus par la demande d'actifs refuges face à l'incertitude autour de l'indépendance de la banque centrale américaine et aux troubles croissants en Iran. Les investisseurs digèrent l'annonce de Trump de droits de douane de 25% sur les pays commerçant avec l'Iran, alors qu'il intensifie la pression sur le pays en pleine vague de protestations, et a également menacé d'une action militaire. L'attention se tourne maintenant vers les données sur l'inflation aux Etats-Unis.

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* est proche, ce matin, de son niveau de vendredi soir. Mais, sur les dernières 24h, il a connu une chute de 99,01 à 98,76, avant de rebondir à 98,88 à la clôture américaine, et fluctuer, ce matin, autour des 99,0. Les cambistes, comme sur les autres marchés, attendent, maintenant, les données sur les prix à la consommation. L'euro se stabilise autour des 1,1665 \$ ce matin. Le yen japonais s'est déprécié au-delà de 158 yens par dollar, marquant son niveau le plus faible en un an, alors que l'incertitude politique croissante sur la spéculation selon laquelle le Premier ministre Sanae Takaichi pourrait dissoudre le parlement dès le mois prochain. Pendant ce temps, la ministre des Finances Satsuki Katayama a déclaré qu'elle et le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent ont exprimé des préoccupations concernant la « dépréciation unilatérale » du yen à la suite d'une réunion bilatérale en marge de la réunion des ministres des Finances multilatérale de cette semaine. Katayama a également signalé des problèmes liés aux restrictions à l'exportation de Pékin sur des articles critiques pour l'armée japonaise, y compris des minéraux critiques.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en petite hausse la séance d'hier, les opérateurs restant attentifs aux risques de perturbation de la production en Iran et au Venezuela. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a pris 0,8% à 63,87 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en février, a gagné 0,6% à 59,50 \$. Le marché applique depuis plusieurs jours une prime de risque face au risque géopolitique en Iran, où Donald Trump a menacé à plusieurs reprises d'intervenir militairement si la répression des manifestations se poursuivait. Une ONG évoque plus de 600 morts. Téhéran est un producteur important de pétrole, avec environ 3,2 millions de barils par jour. Cependant, les cours du brut ne s'envolent pas car les investisseurs attribuent encore un risque très faible d'une intervention américaine qui viendrait perturber la circulation des tankers dans le détroit d'Ormuz. Les investisseurs accordent plutôt une probabilité très élevée à l'hypothèse d'une répression brutale du mouvement par le régime iranien. En parallèle, des questions se posent sur le futur de l'exploitation pétrolière au Venezuela. Plus d'une semaine après la capture de Nicolas Maduro, Donald Trump a estimé dimanche que son gouvernement travaillait « vraiment bien » avec Caracas. Le président américain a aussi exhorté les hauts dirigeants du secteur pétrolier à investir pour relancer la production d'hydrocarbures du pays, qui souffre de sous-investissement chronique. Le patron d'ExxonMobil, Darren Woods, s'est montré plutôt réservé, assurant qu'il était impossible de s'implanter au Venezuela sans réformes profondes, s'attirant les réprimandes du président américain, qui envisage « d'écartier » la major pétrolière. Selon Donald Trump, les groupes pétroliers sont prêts à investir « au moins 100 Mds \$ » au Venezuela. Augmenter les capacités de production du pays pourrait cependant prendre des années...

Ce matin, les contrats à terme sur le pétrole brut, WTI, sont à environ 59,8 \$ (+ 0,5%) par baril, un plus haut en plus d'un mois, après que **le président américain Donald Trump a annoncé de nouveaux droits de douane sur les partenaires commerciaux de l'Iran**. Trump a déclaré qu'il imposerait des droits

de douane de 25% sur les marchandises de toute nation faisant des affaires avec l'Iran, intensifiant la pression sur le pays en pleine vague de protestations intérieures. Trump a déclaré que la mesure serait « effective immédiatement », bien qu'il n'ait pas fourni plus de détails. En plus des nouveaux droits de douane, Trump a également averti d'une possible action militaire contre l'Iran, intensifiant l'incertitude dans la région. **Les préoccupations en matière d'approvisionnement ont été exacerbées ailleurs. La production pétrolière du Kazakhstan est affectée par des conditions météorologiques défavorables, des travaux de maintenance et des dommages aux infrastructures russes causés par des attaques de drones ukrainiens.**

L'Iran détient une quantité record de pétrole stocké en mer, équivalente à environ 50 jours de production, la Chine ayant réduit ses achats en raison des sanctions et Téhéran cherchant à protéger ses approvisionnements face au risque de frappes américaines. Ses « stocks flottants » sont à un sommet historique de 166 millions de barils lors de la semaine se terminant le 11 janvier, soit le niveau le plus élevé jamais enregistré depuis le début des relevés en 2016. La quantité de pétrole iranien stockée en mer a également augmenté afin d'éviter de devoir réduire la production pour l'instant car les importations chinoises en provenance d'Iran ont ralenti fin 2025. Les raffineurs chinois manquaient de quotas d'importation alors les stocks en Chine sont très élevés. L'Iran cherche également à expédier autant de barils que possible hors du Golfe afin de réduire les risques géopolitiques liés à ces volumes : environ la moitié du pétrole iranien stocké en mer se trouve près de Singapour.



Ce document est un extrait du Morning Economic d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026. Tous droits réservés.